

Der Ort der Nova selbst ist von *Winnecke's* Angabe um $-4^m 10^s$ und $-5'9''$ verschieden. Auch von *Kepler's* Position weicht er um nahe $-2'$ in jeder Coordinate ab, was übrigens zu erwarten war, da die Distanz gegen den einzigen südlich vorausgehenden Vergleichstern, α Scorpii, von *Fabricius* erheblich kleiner gemessen ist, als von *Kepler*. Uebrigens stellt der obige Ort auch die von *Winnecke* reducirten Distanzen innerhalb Fehlergrenzen dar, die in Anbetracht der schwankenden Indexfehler der Prager Instrumente sehr wohl möglich sind; insbesondere werden durch ihn die bei *Winnecke* stark abweichenden Distanzen gegen α Ophiuchi (wo *Winnecke's* Zahl $-0'1''$ für Beob.—Rechnung mit einem Fehler behaftet ist) und σ Sagittarii auf $+90''$, resp. $-90''$ dargestellt. Indessen habe ich die Prager Beobachtungen

nicht neu reducirt, weil sie jedenfalls denen von *Fabricius* nicht gleichwerthig sind.

Als Resultat der vorstehenden Mittheilungen glaube ich demnach annehmen zu können, dass der aus den Beob. von *Fabricius* berechnete Ort der Nova von 1604, nämlich

$$1855,0 \quad \alpha = 17^h 21^m 57^s, \quad \delta = -21^\circ 21' 2'' \\ \text{var. annua} \quad +3^s 586, \quad -0' 055$$

den bisherigen Angaben vorzuziehen ist. Man wird aber selbstverständlich beim Aufsuchen des Sterns eine erheblich grössere Fläche ins Auge fassen müssen, als die wahrscheinlichen Fehler beider Coordinaten $\pm 2^s 0$ und $\pm 0' 65$ andeuten.

Mannheim, 1865 April 15.

E. Schönfeld.

Schreiben des Herrn *Emm. Liais* an den Herausgeber.

J'ai l'honneur de vous adresser la copie d'une lettre très-intéressante que j'ai reçue d'un savant distingué M. le Baron de Prados, relativement à l'éclipse du 25 Avril dernier.

Je joindrai aux indications données dans cette lettre et aux notes que j'y ai ajoutées, qu'au Palais Impérial de St-Christovaõ Sa Majesté l'Empereur du Brésil *Dom Pedro II*, dont le savoir et la protection pour les sciences sont universellement connus, a noté le 1^{er} contact intérieur qui a eu lieu à $10^h 24^m 7^s 3$ en temps moyen de l'Observatoire, où le chrono-

mètre du Palais avait été comparé. Le mauvais temps a empêché la plupart des observations en ce point, des nuages ayant couvert la région des astres au moment même où la totalité venait de commencer. A l'observatoire l'éclaircie a permis de bien voir la couronne.

La ville de Rio de Janeiro a été traversée par la limite même de la totalité.

Paris, 1865 Juin 23.

Emm. Liais.

Sur l'éclipse du soleil du 25 Avril 1865.

(Extrait d'une lettre adressée par M. le Baron de Prados à Mr. *Liais*, en date du 26 Avril.)

Suivant vos indications je me suis rendu à Rio de Janeiro quelques jours avant l'ouverture des Chambres ¹⁾ afin de pouvoir observer l'éclipse du 25 de ce mois.

Malheureusement, le jour de l'éclipse, le ciel se maintint couvert jusque vers l'heure du premier contact. Lorsqu'on put observer le soleil, son disque était déjà entamé par la lune, de sorte que le premier contact a été perdu. Le dernier contact extérieur, le seul que l'on put observer avec quelque exactitude, a eu lieu d'après les observateurs qui étaient à l'Observatoire Impérial et au nombre desquels je me trouvais, à $11^h 54^m 5^s$.

Étant au grand réfracteur méridien qu'on avait déplacé pour pouvoir le pointer sur le soleil, j'ai pu suivre lesquelles particularités physiques qu'il m'a été donné d'observer.

L'éclipse n'a pas été tout-à-fait totale à l'Observatoire. Un filet de lumière qui prit la forme en chapelet au plus fort du phénomène empêcha peut-être que l'on pût voir tous les détails de la couronne. Celle-ci se manifesta pourtant pendant quelques instants dans toute sa splendeur. Voici les particularités que j'ai pu remarquer pendant la courte durée du phénomène. Au moment où le filet lumineux prenait la forme en chapelet, le bord occidental de la lune présentait un magnifique anneau de quelques secondes de largeur et d'un bleu violet. Sa régularité était parfaite. C'était plutôt un trait lumineux d'un effet admirable.

Rien de semblable ne se manifesta du côté du bord oriental. L'anneau de la couronne était cependant bien terminé d'un blanc de perle parfait excepté du côté oriental où

¹⁾ Son Excell. M. le Baron de Prados est Président du Corps Législatif du Brésil. Il habite ordinairement Barbacena, où il a fait construire à ses frais et entretient un vaste hôpital pour les pauvres. Reçu médecin à Paris dans sa jeunesse, il dirige lui-même cet établissement. Les Chambres ouvraient le 3 Mai ou 8 jours après l'éclipse — c'est ce qui explique la première phrase de la lettre.